



DIALOGUE A COUPS DE MATRAQUE !

Depuis son arrivée dans le département en janvier 2011, Jean-Jacques Tibi, le directeur de la DOTC Touraine-Berry n'en finit pas de faire des étincelles. Alors qu'il se proposait de recevoir régulièrement les organisations syndicales afin d'entretenir la concertation sociale, il a rapidement montré son vrai visage : celui d'un type autoritaire et sans scrupules.

Couvrant l'ensemble de ses DET dans leurs pratiques carnassières afin d'imposer au personnel des réorganisations à la chaîne, il s'est renfermé avec sa garde rapprochée dans son bunker de la direction.

A tel point que pour le contacter, il fallait lui envoyer des lettres recommandées, auxquelles il ne répondait même pas !

Celui qui se vantait « en off » d'avoir mis au pas une section CGT à Marseille a naturellement choisi de traiter par le mépris les organisations représentantes du personnel.

Il a atteint le sommet de son art en soutenant et en encourageant les cadres supérieurs de Tours Marceau qui ont entrepris en 2011 de massacrer les sections SUD et CGT à coup de conseils de discipline à répétition.

Alors que le président de La Poste, suite aux suicides de plusieurs collègues, fait des effets d'annonce dans la presse en lançant un « Grand Dialogue » Tibi continue son mauvais sketch :

1- Il conteste devant le tribunal notre nomination souveraine d'un de nos camarades au CHS de NOD.

2- Il porte plainte en diffamation, suite à un article dans notre Sudversif de juillet 2011.

Sur le premier point, il perd son procès en mai 2011 au tribunal de Tours, mais fort mécontent et fort penaud (voire fou de rage) il porte l'affaire en cassation !

Sur le second point, il porte plainte parce que dans une brève, nous l'avons désigné sous les vocables de « gugus, bouffon et Herr Tibi ». Pire, Tibi insinuerait qu'il y aurait des propos antisémites dans notre brève ??? On atteint le degré zéro du raisonnement politique en la matière : Une des marques de fabrique de SUD PTT 36-37 est de s'être construit sur un combat antifasciste et antiraciste constant, qui a été remarqué par tout le mouvement politique et syndical d'Indre et Loire.

On est là en plein délire

Le 28 juin 2012, la police a effectué une perquisition dans nos locaux, afin d'étayer la plainte de Monseigneur Tibi. Notre secrétaire départemental a passé trois heures au commissariat. Il avait déjà été convoqué quelques semaines auparavant, ainsi qu'un de nos secrétaires adjoints.

A voir les moyens employés par la police et la juge d'instruction qui mène cette affaire, le fait d'avoir gratifié Tibi des vocables « gugus, bouffon et Herr Tibi » est sans doute l'affaire du siècle pour la justice tourangelle, et dépasse en ampleur les affaires Weurth, Bétancourt et consort.

Envoyer les flics dans un local syndical ne s'était pas vu dans le département depuis l'Etat français cher au maréchal Pétain.

L'arrivée de la gauche au pouvoir se traduit-elle donc sous les pires auspices pour le syndicalisme de lutte en Indre et Loire ?

Tibi pourra continuer à nous envoyer ses flics, ses juges et ses huissiers, il n'arrivera pas à nous bâillonner.

Tibi n'aura pas la peau de SUD PTT 36-37 !

